Gilets jaunes : l'Italie répond

Le 26-12-2018

Télécharger ou imprimer au format PDF



Nos camarades italiens de P101 (parti politique italien composé de militants issus de la gauche radicale, et membre de la Coordination européenne pour la sortie de l'euro, de l'Union européenne, de l'OTAN et du néolibéralisme) appellent à un meeting de soutien aux Gilets jaunes le 12 janvier 2019 à Rome. Véronique Rouillé et Yvan Yonnet, gilets jaunes français en lutte depuis le 17 novembre, présenteront le mouvement, ses revendications, son organisation horizontale et les suites politiques attendues.

COMMUNIQUE DE P101

15 décembre 2018

GILETS JAUNES : L’ITALIE REPOND

Nous en sommes donc à l'acte V.

Ni le recul partiel de Macron, ni l'instrumentalisation du terrorisme, ni l'accusation d'être un "mouvement rétrograde" n'ont réussi à arrêter le mouvement des gilets jaunes.

Un mouvement qui est devenu, au fil du temps, un véritable soulèvement du peuple, qui secoue littéralement aussi bien le banquier Macron, que le régime de la Ve République, colonne vertébrale de l’Union européenne.

Un soulèvement, un fleuve en crue où coulent, en plus des mille ruisseaux d’une société dévastée, bouleversée par des décennies de politiques néolibérales, les multiples visages des déclassés, des exclus, des invisibles qui n’ont plus honte de se montrer.

Mille ruisseaux, mille visages, mille voix qui ont déterré la hache de guerre et ont trouvé un symbole qui leur donne le sentiment d'être une communauté, mais aussi un point d’accord politique: Macron démission !



La situation en France ne nous pose pas seulement la question de la solidarité, à laquelle nous devons répondre. La situation française est aussi pleine d’enseignements.

Par la révolte électorale du 4 mars, les Italiens en ont dit ASSEZ ! Ils ont demandé un changement. Le Mouvement 5 étoiles et la Lega ont repris le flambeau mais se sont avérés incapables de tenir leurs promesses. Non seulement ils n'ont pas le courage de briser les chaînes de l’eurocratie, mais il leur manque la volonté de choisir entre les intérêts des travailleurs et ceux de l'aristocratie capitaliste.



Mettre fin à l'austérité et à l'injustice sociale, recouvrer la souveraineté, est une entreprise de grande envergure, qui nécessite un effort gigantesque et dont seul le peuple est capable.

Combien de temps va-t-il rester à genoux ?

Rendez-vous à Rome le 12 janvier.

Traduction Joël Perichaud

Opens in a new window Opens in a new window

- Se connecter ou s'inscrire pour poster un commentaire